

DISCUSSION SUR LE CONSTAT : Déclaration des enseignants présents

Ce débat nous semble être une véritable mascarade. Les déclarations entourant le débat montrent bien que les dés sont pipés. Les questions limitent l'expression et les remontées fort nombreuses nuisent à un bilan crédible permettant une interprétation correcte des interventions.

Le projet est déjà ficelé.

5 – Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Cela devrait être l'ouverture des esprits et l'ouverture sur le monde sans oublier les connaissances fondamentales que nous préférerions voir appeler socle commun de connaissances.

Diversité des élèves :

Les filières nuisent à l'épanouissement des élèves. Ils ne pensent plus qu'aux coefficients en vue de l'obtention du baccalauréat. Cette spécialisation serait un frein à l'épanouissement personnel.

Le choix des matières :

La logique économique induit des choix dans les établissements scolaires. Le discours est à l'opposé de la réalité du terrain. Les options sont de moins en moins nombreuses au nom de la rentabilité. L'écart des choix entre les villes et les campagnes se creusent de plus en plus ce qui ne rend plus les élèves égaux devant l'accès à l'enseignement. De plus, les langues n'obtiennent plus les moyens nécessaires à un apprentissage correct.

En conclusion nous ne devons pas réagir avec notre affect, on aimerait que tout soit important : les fondamentaux et l'esprit critique. Le problème est ailleurs, il n'y a pas d'égalité des individus et l'école a du mal à s'adapter à tous les cas particuliers de notre société. Il faudrait enfin que les choix politiques puissent être effectifs sans penser réduction de moyens.

8 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les élèves sont devenus des consommateurs alors qu'ils devaient s'appropriier le savoir. Il faut arriver à un équilibre entre le scolaire, la culture et tous les appels extérieurs.

Taille des classes

Les classes surchargées nuisent aux apprentissages. Des classes de 25 élèves permettraient un enseignement beaucoup plus vivant et adapté à la diversité des élèves et à la pratique de l'oral par exemple.

19 – Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation ?

Les parents connaissent peu ou pas du tout la notion d'autonomie.

L'autonomie est en fait la gestion de la pénurie à l'échelon local.

Refus de l'autonomie car on casse la mission de l'Education Nationale au profit des particularismes locaux.

On aborderait des grands principes mais avec une mentalité d'épicier.